

A VOIR SUR LA COMMUNE

- la Fontaine de Recoules

A la sortie de Viane, en direction de « Lacaze », prenez la petite route qui monte à droite, à 150 m environ après la salle polyvalente.

Cette magnifique fontaine du 16ème siècle garde pour mystère son origine mais aussi la signification des principaux éléments représentés. Elle est inscrite aux Monuments Historiques le 13 juillet 1927.

La fontaine est supportée par une base circulaire qui est percée d'une petite porte. Le bassin circulaire en pierre comporte en son centre un fût octogonal bagué. Celui-ci supporte une vasque octogonale d'où l'eau s'échappe par deux conduits en fer en forme de tête de poisson. Un fût rectangulaire prolonge le fût octogonal au-dessus de la vasque et supporte une statue en ronde-bosse. La partie supérieure comporte un visage chimérique, une devise « vivre libre ou mourir », un lion dressé, des armes et un coquillage. Le caractère hétéroclite de l'œuvre ne permet pas une interprétation facile.

Son auteur reste inconnu.



- le Lac de la Rabaudié

A la sortie de Viane, en direction de « Lacaune », prendre le sentier piétonnier qui longe la route départementale tournez à gauche à 500m environ pour emprunter le pont de « La Sigarié »

Lieu de quiétude avec des terrains de football, de pétanque, de tennis, des jeux pour enfants, des tables de pique-nique et barbecues, un espace pêche, une pataugeoire et un tout nouveau skate-park.

- la visite du tunnel d'affinage de la laiterie Fabre

- Les laiteries

Depuis de nombreuses décennies, Viane comptait des laiteries.

La laiterie « Société », à droite du pont neuf en direction de « Lacaune », et la laiterie « La Société Agricole », en face du pont vieux, ont fonctionné jusque dans les années 60.

La laiterie Fabre est créée par Louis FABRE, ancien maçon, en août 1949. A l'origine, il s'agissait de collecter le lait de vache, de le revendre au détail et de transformer le surplus en beurre. En 1960, les fils de Louis FABRE se réorientent vers la fabrication de fromages. En 1976, ils achètent le site de la Buzatié et mettent au point les recettes de la Blanche d'Oc et du Saint-Pierre. Leurs enfants ont diversifié les spécialités et ont acquis un ancien tunnel ferroviaire afin de l'aménager en cave d'affinage. A la sortie de Viane, en direction de Lacaze.

Une visite à ne pas manquer ...

Renseignements : Office de Tourisme des Monts de Lacaune

05.63.37.04.98 / contact@tml81.com

<http://www.tourisme-montsdelacaune.com>

VIANE

A la découverte de VIANE PIERRE-SÉGADE

CIRCUIT

Distance : 2000 m

Durée : 1h30

Au travers de ce circuit, vous découvrirez que l'une des spécificités de Viane (Pierre-Ségade) réside dans la présence de quatre communautés religieuses.



Cette ancienne place forte cathare durant la Croisade des Albigeois, aux mains des Huguenots lors des Guerres de Religion, s'étend au pied d'un rocher, à flanc de colline, blottie dans la vallée du Gijou.

Carte d'identité de la commune

Ses habitants sont appelés les Vianais et les Vianaises

Population	593 hab. (2011)
Densité	15 hab./km2
Altitude Min.	475 m
Altitude Max.	904 m
Superficie	38,37 km2
Cours d'eau	Le Gijou, le Giroussel, le Sepval

Etymologie

A l'origine, Viane est le hameau situé sur le rocher du même nom. Ce nom proviendrait de vianova, voie nouvelle en prolongement de la voie romaine de Roquecèzière vers la vallée du Gijou.

Au Moyen Age, il abrite un château féodal qui sera incendié lors des Guerres de Religion par le Maréchal de Thémines. Il ne subsiste rien de cette citadelle. Viane le Rocher perd peu à peu de son influence au profit de Pierre Ségade – « pèira segada » (pierre sciée) situé au fond de la vallée. Pierre Ségade tirerait son nom de la tranchée creusée à l'emplacement de la Rue des Jardins en 1797.

Sources historiques

Le cartulaire de Viane est constitué d'un ensemble de chartes et cartulaires qui définissent les titres et privilèges de 1278 à 1400. Il se compose de 87 feuillets et est le plus complet du département.

Cf. Mr Fabre – Mr Fritsch



Blason

Son blasonnement : « De sinople à la bande composée d'or et de sable ».

13

Le temple de l'Église Protestante Unie

Le temple de l'Église Protestante Unie est le plus ancien des Monts de Lacaune : il date de 1792. C'est aussi l'un des plus grands de la montagne puisqu'il dispose de 800 places.



Au lendemain de la Révolution de 1789, les protestants acquièrent à nouveau les droits qui leur avaient été enlevés en 1685 lors de la révocation de l'Édit de Nantes. Les protestants de Viane décident de construire ce temple uniquement avec leur argent, sans le secours de l'État. Le toit du clocher, autrefois hémisphérique, a été modifié en forme de flèche, en 1884. En 1888, il a été pourvu de bancs. La cloche, une des plus puissantes en sonorité à l'époque, a été brisée en 1895 et refondue l'année suivante.

▲ Prenez la sortie de viane en direction de « Lacaze »

14

L'Église Adventiste du 7ème Jour

La Chapelle Adventiste se situe à la sortie du village, à 200m environ, en direction de Lacaze, sur un îlot, entre la route et l'ancienne voie ferrée.

Louis CARAYON, cultivateur Protestant, né en 1855, au hameau de La Ferratié, au-dessus de Lacaze, est le fondateur de la communauté Evangélique Adventiste du 7^e Jour, en 1882, après avoir lu la Revue « Signe des Temps », publiée à Bâle. Il prit la route avec un petit bagage, allant à pied jusqu'à Nîmes pour prendre le train et se rendre en suisse où il découvrit la religion Adventiste à laquelle il se convertit. Suite à cela, il revint dans notre montagne où il convertit plusieurs familles.

Ce n'est qu'en 1925 que fût construite, par ses membres, sans aide de l'État, la Chapelle de l'Église Adventiste. Elle est la 1^{ère} Chapelle Adventiste construite en France.

▲ Revenez sur la place du petit train

Viane, place forte protestante. Dès 1562, Viane accueille de nombreux protestants et est le lieu de rassemblements tels que des assemblées secrètes des chefs de la Réforme en 1572. Malgré les interdictions, les cultes clandestins perdurent avec parfois plus de 1.700 fidèles lors d'Assemblées du Désert.

A VOIR

- le porche sous la maison qui date du XIX^{ème} siècle et permet de regagner la place de l'ancien poids public.

- une tête sculptée dans le mur de la maison située près de l'arche. La légende dit qu'il s'agit de celle de l'ancien propriétaire.

- La place centrale, actuellement Place Robert Oulès, qui était autrefois la place du marché sur laquelle se trouvait le poids public.

Elle s'étendait en pente douce, jusqu'au Gijou. Des marchés rythmaient alors la vie de la montagne : la partie basse du marché était réservée aux bœufs alors que la partie haute était destinée à la vente des veaux et moutons. Le marché aux cochons se tenait place de la gare.

- Les lavoirs sont mis en place en 1936.



La vallée du Gijou, classée en zone Natura 2000, serpente sur une quarantaine de kilomètres avant de se jeter dans l'Agoût après le village de Vabre.

Différentes natures de sols se succèdent pour laisser apparaître une nature et des paysages variés. La bonne qualité de l'eau en fait un endroit privilégié pour la faune aquatique. Le Gijou est classé en première catégorie pour la pêche.

Longez la « rue des jardins »



La Rue des Jardins

La « rue des jardins » est la première voie de circulation, une voie gallo-romaine, construite dans le village. Son nom fait référence aux nombreux jardins qui la bordent. L'endroit est idéal pour la culture et il est autorisé de puiser l'eau du Gijou pour l'arrosage.



A VOIR

- cadran solaire sur la façade de la grande maison située au bout de la « rue des jardins ». Cette maison est la première à avoir bénéficié de l'électricité, son propriétaire ayant installé la 1^{ère} turbine sur le Gijou.

- les maisons construites à même la pierre et la chasse-roue (appelé aussi chasse-moyeux) en pierre situé au pied du mur et destiné à empêcher les roues de détériorer le mur.

Départ : Place du Petit Train



La place du Petit Train

L'arrivée du Petit Train en 1907 a été un bouleversement pour les habitants de la montagne. Castres se trouvait brusquement à moins de trois heures de route. Qu'il vente, qu'il pleuve ou qu'il neige, « le Petit Train » puis « la Michelinie » empruntait ponts, viaducs, tunnels et chemins escarpés pour transporter passagers, animaux ou encore pierres à chaux. Le Petit Train, qui faisait partie du quotidien, a apporté une certaine prospérité au village avec la présence de nombreux commerces, auberges, artisans (sabotiers, tisserands, ...). Avec l'arrivée des voitures, sa disparition est programmée. Le dernier trajet a eu lieu en 1962 et fut un coup dur pour toute la vallée.

L'école communale et la Mairie, bâtiment « Jules FERRY » a été construit au lendemain de la Première Guerre Mondiale. Auparavant, les cours étaient dispensés dans des maisons appartenant à des particuliers.

Prenez la direction du chemin de Septval et tournez à droite dans la « rue du Suc »



Le point de vue sur le village et sur Le Rocher de Viane où, autrefois, était dressé un château...

Le château a été édifié en 1220 par le comte de Toulouse afin de défendre le comté au Nord et à l'Est.

Il a été le théâtre de multiples combats.

En 1483, le comte de Castres assiège Viane, prend la ville, la pille et met feu au château.

Le 29 juillet 1625, les troupes du Maréchal de Thémines attaquent le Duc de Rohan alors à la tête des calvinistes. Ce dernier avait au préalable fortifié Viane avec des palissades et regroupé 2.200 hommes. A l'issue du combat, Thémines brûle le village et passe au fil de l'épée tous les

prisonniers.

En 1628, Viane est à nouveau assiégé durant 10 jours et incendié dans des conflits entre protestants et catholiques. A l'issue de ce siège, le château est détruit. Les pierres vont servir à construire les maisons de Pierre-Ségade.

Des vestiges du château sont encore visibles dans certaines constructions.



Le quartier du Suc

Ce quartier est le plus ancien du village.

En arrivant au Suc, au-dessus de la « rue des fleurs », observez le placage d'ardoises qui servait autrefois à isoler les murs exposés au Nord et à l'Ouest.

De nombreuses maisons ont été construites avec de la pierre bleue provenant de la carrière de Sébastopol, carrière située non loin de Viane et exploitée autrefois.



La « cavallèse »

Au début du 20^{ème} siècle, chaque forgeron fabriquait un modèle de charrue. Dans les Monts de Lacaune, la charrue la plus répandue était la « cavallèse ». Elle a tiré son nom de son fabricant : Cavallès, forgeron à Viane. Cette charrue brevetée, dont toutes les pièces étaient métalliques, avait la particularité d'être réversible et de permettre ainsi de labourer à plat en aller-retour. Elle rendait possible toutes les utilisations comme l'arrachage des pommes de terre.

Elle était à traction animale, uniquement et a disparu à l'arrivée des tracteurs.

Et nous pouvons encore en voir dans certaines fermes de la commune.

A VOIR - la petite ruelle qui permet de passer sous une maison pour rejoindre la rue des Fleurs.
- une bouche à feu, réutilisée comme pierre de réemploi, qui provient probablement du château de Viane. La partie haute, plus étroite, permettait d'observer et la partie basse de tirer.



A VOIR - le presbytère, situé en contre-bas de l'église.
- en 1900, le curé GAUTRAN fait construire des escaliers (37 marches) afin que tous les paroissiens puissent accéder à l'église.



▲ **Repartez par la « rue des fleurs »**

4 **Rue des Fleurs**

5 **Descendre les escaliers et prendre la ruelle qui permet de passer de la rue des fleurs à la rue de la fontaine couverte**

A VOIR Le cadran solaire situé sur la façade d'une maison, sur la place au-dessus de la fontaine.



▲ **Prendre la rue de la fontaine couverte pour se rendre place du Docteur Veaux**

6 **Place du Docteur VEAUX**

Une première fontaine a été construite dans les années 1880, époque où les Vianais manquent cruellement d'eau potable. Elle a été remaniée dans les années 1930 puis en 2000 pour prendre l'aspect actuel lorsque la place du Docteur Veaux a été restaurée.

▲ **Descendez les escaliers et regagnez l'avenue principale. Prenez en direction de « Lacaune »**

9 **L'Église Évangélique Libre**

En 1846, fut construit (d'après les plans du Pasteur CALES) un bâtiment appelé « La Bâtisse ». Il fut financé par Numa SERS. Cette bâtisse est l'ancêtre de la chapelle actuelle. On est au temps du réveil, mouvement de Piété qui a touché plusieurs communautés protestantes de la Montagne.

Le premier étage de la bâtisse est alors prévu pour être un hôpital.

Les adeptes du « Réveil » dans la Montagne se constituent en Église Réformée indépendante et se rattache à l'Union des Églises Libres en 1862.

Ils se veulent libres par rapport à l'état, ce qui est novateur au milieu du 19^e siècle. L'Église Libre va se charger des frais de fonctionnement et du salaire de son pasteur, alors qu'à cette époque, les églises, de toutes confessions étaient financées par l'État. En 1882, la Bâtisse tombe en ruine. Les membres de l'Église la reconstruisent. Le rez de chaussée devient logement du Pasteur et le 1er étage, la chapelle, lieu de culte actuel.

10 **Prenez la direction du « Traves » et observez le point de vue sur le village**

11 **Le pont vieux**

Ce pont, qui enjambe le Gijou, est difficile à dater. Des écrits témoignent de sa présence avant l'époque révolutionnaire. On l'empruntait autrefois pour rejoindre Lacaune. Cette route principale était très fréquentée.





8

L'Église Catholique dédiée à Notre-Dame de l'Assomption

(Ouverte en juillet et août et le week-end le reste de l'année)

L'église catholique est bâtie en 1838 sur l'emplacement d'une petite chapelle dédiée à Saint-Georges (l'église paroissiale se trouvait auparavant à La Trivalle, entre Viane et Gijounet).

Lors de sa construction, l'église n'a pas de clocher et est bâtie en pierres bleues du pays avec des placages d'ardoises.

Le clocher est édifié en 1889 grâce à la générosité d'une paroissienne : Félicie HOULES. Il mesure 38m et est réalisé en granit du Sidobre.

L'église est remaniée après le Concile.

En 1964, l'église prend l'aspect sobre et dépouillé que nous lui connaissons aujourd'hui. De nouveaux vitraux, d'une facture moderne, ont remplacé les anciens et donnent une plus grande luminosité à la nef. Au début des années 1970, une grande croix en bois sculpté (provenant de Murat-sur-Vèbre) est venue embellir le mur en pierre de Dourgne du fond du chœur. En 2007, l'église est repeinte.



Quatre grands tableaux bibliques ont été réalisés en 2008 par Michaël GRESCHNY : la Naissance de Jésus, la Résurrection de Jésus et l'Apparition de Jésus aux disciples d'Emmaüs et la crucifixion. Michaël GRESCHNY a mis en valeur l'héritage d'une tradition familiale d'icographes russes datant du XVIe siècle. Il commence sa carrière artistique très jeune en s'initiant à la préparation des couleurs dans l'atelier de son père Nicolai GRESCHNY. Quelques années plus tard, il peint ses premières icônes, apprend l'art de la fresque et se forme aux procédés des peintres anciens.

Trois autres fontaines se trouvent dans le village

- ♦ la fontaine de la gare (1930)
- ♦ la fontaine du bord du Gijou (1930)
Toutes les 2, transformées en lavoir et WC public dans les années 1930.
- ♦ la fontaine couverte

▲ Remontez la « rue du 19 mars » 1962 et continuez vers l'Église

La « rue du 19 mars 1962 »



A VOIR

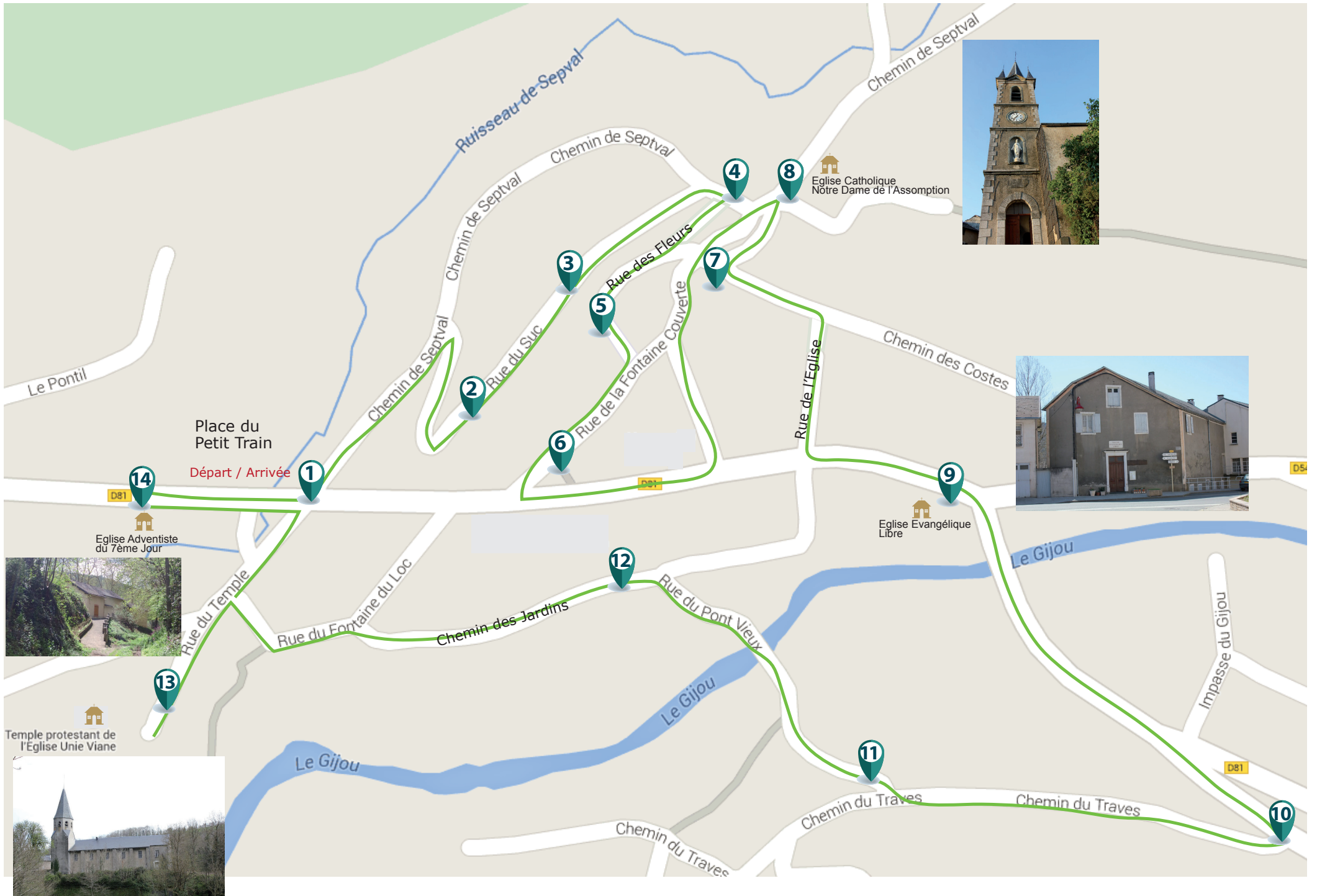
- la pigne de pin qui proviendrait du château de Lacaze.
- les anneaux de métal fixés aux murs des maisons qui permettaient d'attacher les animaux notamment les chevaux pour les ferrer.
- la pierre de taille datée de 1783 au-dessus de la porte d'entrée d'une maison située à droite.



7

La fontaine couverte

Plus ancienne fontaine du village, la fontaine couverte est bâtie en 1804 (an XII du calendrier républicain) et doit son nom à la voûte qui l'abrite. Elle est alimentée par la source de Pratmayou via une canalisation qui, au départ, était en bois. Après avoir fonctionné pendant cinq ans, les canalisations en bois se sont effondrées, la fontaine est ensuite à sec pendant près de sept décennies. Il faut attendre 1883 pour que de nouvelles canalisations en béton soient posées à partir de Pratmayou. Dans la rue, l'eau coulait jadis dans une rigole à ciel ouvert. En 1935-1936, la fontaine est reliée au tout-à-égout et trois lavoirs y sont construits. En 2010, cette fontaine a été restaurée dans le souci de retrouver sa fonction originelle. Le bassin en grès rose située à droite des voûtes est issue probablement d'une maison. Il servait initialement soit pour la lessive soit pour le salage des jambons.



Eglise Catholique
Notre Dame de l'Assomption



Eglise Evangélique
Libre



Eglise Adventiste
du 7eme Jour



Temple protestant de
l'Eglise Unie Viane